

**Messe radio depuis l'église Saint-Donat
à Arlon
(Diocèse de Namur)**

Le 8 juillet 2018

14^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures: Ez 2, 2-5 - Ps 122 - 2 Co 12, 7-10 - Mc 6, 1-6

Frères et sœurs, chers amis auditeurs... et vous paroissiens de Saint-Donat à Arlon,

Il n'est pas aisé de parler en 2018 d'un glorieux martyr dont on sait finalement peu de choses! Il fut sans doute un légionnaire de l'empereur Marc-Aurèle, qui combattit avec les armées de l'Empire Romain. Déjà la guerre! Toujours la guerre qui survient comme un orage et fait des ravages de pays à pays, ignorant les frontières. A l'époque, la guerre était, disait-on, un art. On sculptait les limites toujours plus étendues de l'empire romain, comme on sculptait dans le marbre ou la pierre des statues aux dieux, aux déesses, aux empereurs imbus de pouvoirs. Les victimes des conflits étaient nombreuses, tant chez les vainqueurs que chez les vaincus.

Donat fut complice de ces massacres: il en fut même l'auteur et l'acteur. Il vit la mort de près, celle des autres et la sienne! La mort qui fige à jamais les corps en sueur et en sang. Donat savait l'odeur du sang, des cadavres de chevaux, le cri des batailles. La fresque de Weser, redécouverte en partie dans l'église Saint-Donat d'Arlon, montre toute l'horreur des batailles d'autrefois qui n'avaient rien à envier à celles d'aujourd'hui. La machine guerrière allait son chemin, inexorablement

Qu'est-ce qui fit que ce soldat sanguinaire changea du tout au tout?

De retour à Rome, il fut peut-être en contact avec certaines communautés des premiers chrétiens persécutés! L'intense témoignage de foi de quelques-uns eut peut-être sur Donat une influence considérable. Des paroles de Dieu résonnèrent d'une manière encore plus forte dans son cœur dont le fameux: *'Tu ne tueras point'* ou encore *'On vous a dit: aimez vos amis, détestez vos ennemis! Moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, aimez ceux qui vous persécutent.'* L'exemple de Jésus lui-même dut interpellé Donat: *'Père, pardonne-leur! Ils ne savent pas ce qu'ils font!'*

Donat eut peut-être l'occasion d'assister au sacrifice suprême de certains chrétiens dans les jeux du cirque, livrés aux bêtes dans l'arène. Le peuple voulait du pain et des jeux. Donat cherchait autre chose... Des paroles étranges d'un certain Jésus tournaient dans son esprit, paroles comme celle-ci: *'Heureux êtes-vous, persécutés pour la justice, le Royaume des Cieux est à vous'...*

L'imagerie populaire représente Donat les mains jointes, légèrement déhanché, ses armes - son bouclier, son casque et son glaive - sont posés à ses pieds: désormais, Donat n'aura besoin que des armes de l'amour.

C'est la Parole de Dieu qui est un glaive tranchant! C'est la Parole de Dieu qui est un feu qui dévore et qui consume toutes les impuretés du cœur! C'est la Parole de Dieu qui est un éclair fulgurant pour ceux qui cherchent Dieu...

Donat fut un chercheur de Dieu... et il l'a trouvé par des chemins inattendus. Son empereur croyait en la force des armes... lui découvrit une autre force pour convertir les cœurs les plus endurcis: c'est la force de l'amour fou d'un Dieu qui peut toucher le cœur de ses enfants les plus rebelles.

Alors qu'à Rome il n'y avait ni églises, ni basiliques vaticanes, alors qu'à perte de vue s'élevaient des temples magnifiques à la gloire des dieux du commerce, de la fertilité, du vin, de la guerre... Donat réalisa qu'il était lui-même le Temple du Christ, le plus beau des temples qu'un Dieu ait jamais habité ... le cœur de l'homme.

Il demanda peut-être le baptême, conscient de l'importance de sa démarche, et aussi des lourdes conséquences que cela pourrait avoir pour son avenir. Qu'importe! Il avait fait le choix de Dieu. Sa vie bouleversée suscite l'étonnement de beaucoup.

Donat était heureux: il avait intégré dans sa vie l'esprit des Béatitudes; heureux d'être pauvre de cœur! Heureux d'être pacifique et miséricordieux! Heureux d'être doux et de posséder la terre, non plus dans un esprit de conquête! Heureux de croire en la force de l'Amour.

On ne sait pratiquement rien sur la façon dont il mourut... Mais il est fort probable qu'il fut victime, avec d'autres chrétiens, de ces rafles organisées par les milices de l'empereur, emprisonnant dans d'atroces conditions femmes, hommes et enfants, vieillards, familles entières qui savaient à l'avance quel sort leur serait réservé. Il ne laissa aucun écrit. Sa mort fut silencieuse, comme celle du Christ sur le Golgotha. Et comme pour Jésus, ce sont quelques amis qui dans la nuit rouge-sang de Rome, ensevelirent avec respect et dévotion son corps meurtri.

Frères et sœurs, voilà l'histoire de saint Donat et de son culte à Arlon. Aujourd'hui depuis 280 années, nous fêtons St Donat, au jour anniversaire de son entrée dans la gloire de Dieu. Il est d'ailleurs représenté sur la fresque dans son église d'Arlon. On le voit, porté par des anges vers le Père des Cieux. Il est entré dans la joie du Seigneur.

Les paroissiens et pèlerins de Saint-Donat, rejoints par des amis du Grand-Duché de Luxembourg, du pays de Charleroi, de Wallonie, des villages voisins d'Arlon, et vous aussi les paroissiens des ondes, nous fêtons tous St Donat, ce saint de l'été et des canicules que nos ancêtres ont choisi comme patron et protecteur de l'église qui porte son nom.

Ce coup de foudre entre Saint-Donat et les Arlonais dure depuis près de trois siècles. La Knippchen d'Arlon, notre cité et ses environs peuvent encore compter longtemps sur sa protection. Amen.

*Abbé Paul Hansen,
curé de Saint-Donat/Arlon*